

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 15 FÉVRIER 1911.

Projet de loi concernant les descendants des Limbourgeois et Luxembourgeois qui ont perdu la nationalité belge par suite des traités du 19 avril 1839.

EXPOSÉ DES MOTIFS.

MESSIEURS,

Au lendemain des traités du 19 avril 1839 et dans la suite, à diverses reprises, le législateur a jugé convenable de ménager aux habitants des parties cédées du Limbourg et du Luxembourg de grandes facilités pour conserver ou recouvrer la nationalité belge. Les lois des 4 juin 1839, 20 mai 1845, 30 décembre 1853, 1^{er} juin 1878, 1^{er} avril 1879 et 25 mars 1894 s'inspirent de cette pensée équitable et patriotique.

Pareillement, du moins jusqu'à ces derniers temps, la jurisprudence montra une tendance nettement favorable au recouvrement de la qualité de Belge par les Limbourgeois et Luxembourgeois des provinces cédées, ainsi que par leurs descendants. Elle admit que le droit de réclamer la qualité de Belge accordé par l'article 4, alinéas 2 et 3, de la loi du 1^{er} avril 1879 et par l'article 6 de la loi du 25 mars 1894 aux descendants de ceux qui ont été dénationalisés par suite des traités du 19 avril 1839 peut s'exercer, *alors même que leurs auteurs n'auraient pas transféré leur domicile en Belgique* (Cass. 10 avril 1883, Scheyven et Holvoet, tome V, n° 34; Cass. 25 juin 1886, Scheyven, tome VI, n° 165; Cass. 22 octobre 1894, Scheyven, tome VIII, p. 543 et la note; Bruxelles, 21 mars 1896 et 26 mars 1897, et Liège, 29 mars 1897, Scheyven, tome IX, pp. 70, 216 et 217; Liège, 26, 29 et 30 mars 1909, Scheyven, tome XI, pp. 603-606; Liège, 29 et 30 mars 1910, *Pasier*, 1910, II, pp. 241 et 242).

Mais les derniers arrêts de la Cour de cassation sont contraires à cette

jurisprudence. Ils décident que les descendants des Limbourgeois et Luxembourgeois dénationalisés en 1839 ne peuvent réclamer la qualité de Belge, à moins que leur auteur n'ait établi son domicile en Belgique dans les quatre ans à compter de l'échange des ratifications des traités de 1839, s'il était majeur, ou dans l'année qui a suivi sa majorité, s'il était mineur (*Cass.* 11 mai 1909, *Pasicr.* 1909, I, 243, et la note; 18 mai 1910, *Pasicr.* 1910, I, 260).

Quelles que soient les raisons juridiques invoquées à l'appui de cette doctrine, on ne peut se dissimuler les graves inconvénients qu'elle présente au point de vue de l'intérêt public. Après les avoir signalés déjà dans son rapport du 26 avril 1910 sur le Budget de la Justice (*documents parlementaires* du Sénat, n° 37, pages 6 et 7), M. Berryer les rappelait en ces termes au Sénat, dans la séance du 6 mai 1910 (*Annales parlementaires*, p. 489) :

« Il découle de là une situation de droit public délicate, de nature à
» provoquer des difficultés auxquelles il convient de porter remède sans
» retard. Vous vous rendez bien compte que parmi ces personnes, qui
» jusqu'à présent étaient considérées comme Belges, il en est qui sont
» devenues peut-être magistrats; d'autres, à coup sûr, fonctionnaires;
» d'autres ont été électeurs, jurés, témoins dans les actes d'état civil, sont
» intervenues dans des testaments, et la validité de toutes les opérations
» auxquelles elles ont participé peut être compromise. »

Comme conclusion, M. Berryer demandait au Gouvernement de consolider par une loi interprétative des lois de 1879 et 1894 le statut personnel — ébranlé par la jurisprudence récente — de nombreux concitoyens qui, depuis de longues années, se considèrent et sont considérés comme Belges.

Tel est l'objet de l'article premier du projet de loi que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à vos délibérations.

L'article 2 accorde un nouveau délai d'option aux enfants et descendants des habitants des parties cédées du Limbourg et du Luxembourg qui ont perdu la qualité de Belge faute d'avoir accompli les formalités requises pour la conserver.

C'est une disposition transitoire, analogue à celles qui figurent dans les lois de 1879 et 1894 et qui se justifie par les mêmes considérations.

Le Gouvernement espère que les Chambres législatives examineront sans retard ce projet de loi qui s'inspire et de l'intérêt public et de la bienveillance que le législateur n'a cessé de témoigner aux Limbourgeois et Luxembourgeois séparés de la grande famille belge par les traités de 1839.

Le Ministre de la Justice,

LÉON DE LANTSHEERE.

Projet de loi concernant les descendants des Limbourgeois et Luxembourgeois qui ont perdu la nationalité belge par suite des traités du 19 avril 1839.

ALBERT,

ROI DES BELGES,

A tous présents et à venir, Salut.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de la Justice est chargé de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

ARTICLE PREMIER.

L'article 4, alinéas 2 et 3, de la loi du 1^{er} avril 1879 et l'article 6 de la loi du 25 mars 1894 sont interprétés de la manière suivante :

Les enfants et descendants des personnes visées à l'article 2 des lois précitées peuvent réclamer la qualité de Belge, alors même que leurs auteurs n'auraient pas transféré leur domicile en Belgique, en vue de jouir du bénéfice de l'article 1^{er} de la loi du 4 juin 1839.

ART. 2.

Les enfants et descendants majeurs de tout individu qui, ayant pu conserver la qualité de Belge aux termes de l'article 1^{er} de la loi du 4 juin 1839, l'aura perdue en négligeant de faire la déclara-

Ontwerp van wet betreffende de afstammelingen van de Limburgers en Luxemburgers die den staat van Belg verloren hebben ten gevolge van de verdragen van 19 April 1839.

ALBERT,

KONING DER BELGEN,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, Heil!

Op voorstel van Onzen Minister van Justitie,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

Onze Minister van Justitie is belast met, in Onzen naam, aan de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet aan te bieden waarvan de inhoud volgt :

EERSTE ARTIKEL.

Artikel 4, alinea's 2 en 3, der wet van 1 April 1879 en artikel 6 der wet van 25 Maart 1894 zijn als volgt uitgelegd :

De kinderen en afstammelingen der personen, bij artikel 2 der voormelde wetten bedoeld, mogen den staat van Belg opvorderen, ook al hadden hunne ouders hunne woonplaats naar België niet overgebracht, ten einde het voordeel te bekomen van het 1^{ste} artikel der wet van 4 Juni 1839.

ART. 2.

De meerderjarige kinderen en afstammelingen van elken persoon die, naar luid van het 1^{ste} artikel der wet van 4 Juni 1839, den staat van Belg heeft kunnen behouden, maar dezen verloren

Non requise ou de transférer son domicile en Belgique, pourront réclamer la qualité de Belge dans le délai de deux années à compter du jour de la publication de la présente loi, en remplissant les formalités prescrites par la disposition précitée de la loi de 1839.

Ses enfants et descendants mineurs seront admis à faire cette réclamation moyennant l'accomplissement des mêmes formalités dans l'année qui suivra l'époque de leur majorité.

Donné à Bruxelles, le 10 février 1911.

heeft door te verzuimen de vereischte verklaring af te leggen of zijne woonplaats naar België over te brengen, mogen den staat van Belg, binnen den termijn van twee jaren te rekenen van den dag der bekendmaking dezer wet, opvorderen door de formaliteiten te vervullen welke bij de bovengemelde bepaling der wet van 1839 zijn voorgeschreven.

Zijne minderjarige kinderen en afstammelingen zullen dezen staat mogen opvorderen, mits dezelfde formaliteiten te vervullen binnen het jaar na hunne meerderjarigheid.

Gegeven te Brussel, den 10^e Februari 1911.

ALBERT.

PAR LE ROI :

Le Ministre de la Justice,

VAN 'S KONINGS WEGE :

De Minister van Justitie,

LÉON DE LANTSHEERE.

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 15 FEBRUARI 1911.

Ontwerp van wet betreffende de afstammelingen van de Limburgers en Luxemburgers die den staat van Belg verloren hebben ten gevolge van de verdragen van 19 April 1839.

MEMORIE VAN TOELICHTING.

MIJNE HEEREN,

Daags na de verdragen van 19 April 1839 en vervolgens op verschillende tijdstippen, heeft de wetgever het raadzaam geoordeeld het aan de bewoners der afgestane gedeelten van Limburg en Luxemburg gemakkelijk te maken hunnen staat van Belg te behouden of terug te verkrijgen. Aan deze billijke en vaderlandslievende gedachte danken haar ontstaan de wetten van 4 Juni 1839, 20 Mei 1845, 30 December 1853, 1 Juni 1878, 1 April 1879 en 25 Maart 1894.

Desgelijks, en althans tot vóór korten tijd, heeft de rechtspraak zich bepaald gunstig betoond aan de terugverkrijging van het Belgschap door de Limburgers en Luxemburgers der afgestane provinciën, alsook door dezer afstammelingen. Zij nam aan dat het recht, bij artikel 4, alinea's 2 en 3, der wet van 1 April 1879 en bij artikel 6 der wet van 25 Maart 1894 verleend aan de afstammelingen van hen die, ten gevolge van de verdragen van 19 April 1839, van nationaliteit zijn veranderd, om den staat van Belg op te vorderen, zich kan doen gelden ook *al hadden hunne ouders hunne woonplaats naar België niet overgebracht* (*Verbreking*, 10 April 1885, Scheyven en Holvoet, deel V, nr 34; *Verbr.* 25 Juni 1886, Scheyven, deel VI, nr 163; *Verbr.* 22 October 1894, Scheyven, deel VIII, blz 343 en de aanteeleening; Brussel, 21 Maart 1896 en 26 Maart 1897, en Luik, 29 Maart 1897, Scheyven, deel IX, blzz. 70, 216 en 217; Luik, 26, 29 en 30 Maart 1909, Scheyven, deel XI, blzz. 603-606; Luik, 29 en 30 Maart 1910, *Pasier.*, 1910, II, blzz. 241 en 242).

Doch de jongste arresten van het Hof van verbreking zijn met deze rechtspraak in strijd. Daarbij wordt beslist dat de afstammelingen van de

Limburgers en Luxemburgers, die in 1839 van nationaliteit veranderden, den staat van Belg niet kunnen opvorderen tenzij hun ouder zijne woonplaats naar België overgebracht had binnen vier jaren te rekenen van de uitwisseling der akten van bekrachtiging der verdragen van 1839, indien hij meerderjarig was, of binnen het jaar na zijne meerderjarigheid, indien hij minderjarig was (*Verb.* 11 Mei 1909, *Pasicr.* 1909, I, 243 en de aantekening; 18 Mei 1910, *Pasicr.* 1910, I, 260).

Welke dan ook de rechtsgronden zijn, tot staving van die leer aangevoerd, de ernstige bezwaren die zij met het oog op het algemeen belang oplevert, zijn niet te ontveinzen. Na er reeds op gewezen te hebben in zijn verslag van 26 April 1910 over de Begroting van Justitie (*Bescheiden van den Senaat*, n^o 57, blzz. 6 en 7), bracht de heer Berryer ze met de volgende woorden in herinnering ter vergadering van 6 Mei 1910 (*Handelingen*, blz. 489) :

« Daarnit volgt een netelige gemeenrechtelijke toestand, die tot moeilijkheden aanleiding zou kunnen geven, waarin het behoort onverwijld »
» te voorzien. Het ontgaat u niet dat, onder die personen, welke tot nog toe »
» voor Belgen waren gehouden, er zijn die een plaats misschien van recher, »
» anderen zekerlijk van ambtenaar bekleeden; anderen nog zijn opgetreden »
» als kiezer, gezworene, getuige in akten van den burgerlijken stand, zijn »
» in testamenten gemoeid geweest, en de geldigheid van al de verrichtingen, »
» waarin zij deel hebben gehad, kan in gevaar worden gebracht. »

Tot besluit richtte de heer Berryer tot de Regeering het verzoek, door eene wet, die de wetten van 1879 en 1894 zou uitleggen, de — door de jongste rechtspraak aan 't wankelen gebrachte — persoonswet van vele landgenooten te bevestigen, die, sedert lange jaren, zich als Belgen beschouwen en als zoodanig zijn beschouwd.

Dit beoogt het eerste artikel van het wetsontwerp dat de Regeering de eer heeft u ter overweging voor te leggen.

Bij het tweede artikel wordt een nieuwe optietermijn verleend aan de kinderen en afstammelingen van de inwoners der afgestane landstrecken van Limburg en Luxemburg, die den staat van Belg verloren hebben omdat zij de formaliteiten, vereischt om dezen te behouden, niet hadden vervuld.

Dit vormt eene overgangsbepaling gelijk aan die welke voorkomt in de wetten van 1879 en 1894 en die door dezelfde overwegingen wordt gerechtvaardigd.

De Regeering hoopt dat de Wetgevende Kamers onverwijld dat wetsontwerp in behandeling zullen nemen, daar het zijn aanleiding vindt in het gemeenbelang en in de welwillendheid, welke de wetgeyer nooit ophield te betuigen aan de Limburgers en de Luxemburgers, die door de verdragen van 1839 van de groote Belgische familie zijn afgescheiden.

De Minister van Justitie,

LEON DE LANTSHEERE.

Projet de loi concernant les descendants des Limbourgeois et Luxembourgeois qui ont perdu la nationalité belge par suite des traités du 19 avril 1839.

Ontwerp van wet betreffende de afstammelingen van de Limburgers en Luxemburgers die den staat van Belg verloren hebben ten gevolge van de verdragen van 19 April 1839.

ALBERT,

ROI DES BELGES,

A tous présents et à venir, Salut.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de la Justice est chargé de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

ARTICLE PREMIER.

L'article 4, alinéas 2 et 3, de la loi du 1^{er} avril 1879 et l'article 6 de la loi du 25 mars 1894 sont interprétés de la manière suivante :

Les enfants et descendants des personnes visées à l'article 2 des lois précitées peuvent réclamer la qualité de Belge, alors même que leurs auteurs n'auraient pas transféré leur domicile en Belgique, en vue de jouir du bénéfice de l'article 1^{er} de la loi du 4 juin 1839.

ART. 2.

Les enfants et descendants majeurs de tout individu qui, ayant pu conserver la qualité de Belge aux termes de l'article 1^{er} de la loi du 4 juin 1839, l'aura perdue en négligeant de faire la déclara-

ALBERT,

KONING DER BELGEN,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, Heil!

Op voorstel van Onzen Minister van Justitie,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN

Onze Minister van Justitie is belast met, in Onzen naam, aan de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet aan te bieden waarvan de inhoud volgt :

EERSTE ARTIKEL.

Artikel 4, alinea's 2 en 3, der wet van 1 April 1879 en artikel 6 der wet van 25 Maart 1894 zijn als volgt uitgelegd :

De kinderen en afstammelingen der personen, bij artikel 2 der voormelde wetten bedoeld, mogen den staat van Belg opvorderen, ook al hadden hunne ouders hunne woonplaats naar België niet overgebracht, ten einde het voordeel te bekomen van het 1^{ste} artikel der wet van 4 Juni 1839.

ART. 2.

De meerderjarige kinderen en afstammelingen van elken persoon die, naar luid van het 1^{ste} artikel der wet van 4 Juni 1839, den staat van Belg heeft kunnen behouden, maar dezen verloren

tion requise ou de transférer son domicile en Belgique, pourront réclamer la qualité de Belge dans le délai de deux années à compter du jour de la publication de la présente loi, en remplissant les formalités prescrites par la disposition précitée de la loi de 1839.

Ses enfants et descendants mineurs seront admis à faire cette réclamation moyennant l'accomplissement des mêmes formalités dans l'année qui suivra l'époque de leur majorité.

Donné à Bruxelles, le 10 février 1911.

heeft door te verzuimen de vereischte verklaring af te leggen of zijne woonplaats naar België over te brengen, mogen den staat van Belg, binnen den termijn van twee jaren te rekenen van den dag der bekendmaking dezer wet, opvorderen door de formaliteiten te vervullen welke bij de bovengemelde bepaling der wet van 1839 zijn voorgeschreven.

Zijne minderjarige kinderen en afstammelingen zullen dezen staat mogen opvorderen, mits dezelfde formaliteiten te vervullen binnen het jaar na hunne meerderjarigheid.

Gegeven te Brussel, den 10ⁿ Februari 1911.

ALBERT.

PAR LE ROI :
Le Ministre de la Justice,

VAN 'S KONINGS WEGE :
De Minister van Justitie,

LÉON DE LANTSHEERE.